

COMMUNICATION DE M. RUTOT.
LES DÉCOUVERTES DU D^r BAECHLER AU WILDKIRCHLI.

M. A. Rutot annonce qu'il a récemment reçu la visite de M. Baechler, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Saint-Gall, au sujet d'une découverte intéressante faite en Suisse dans le massif du Santis, au lieu dit « Wildkirchli ».

Il y a dans cette chaîne montagneuse une haute falaise de calcaire vers le sommet de laquelle existe, à l'altitude de 1,400 mètres, une vaste caverne habitée depuis trois cents ans par des ermites.

Le dernier de ces religieux ayant disparu, des fouilles ont pu être faites dans la caverne par M. Baechler, qui ont amené la découverte de documents paléontologiques et préhistoriques d'un grand intérêt.

Les documents paléontologiques comprennent principalement des débris du grand Ours des cavernes et d'un grand félin.

Quant aux documents préhistoriques, ils consistent en restes de foyers répartis au milieu des éboulis de la voûte de la caverne et renfermant de nombreux instruments de pierre.

Beaucoup de ces instruments sont confectionnés en matériaux grossiers, tels que des quartzites, ce qui donne à l'ensemble un caractère rudimentaire, au point que quelques savants suisses tendaient à y reconnaître des Éolithes; mais à ces instruments à facies primitif s'ajoutent des outils en silex et en jaspe présentant tous les véritables caractères d'industrie se rapportant au type moustérien

évolué, rencontré notamment dans la « Grotte du Prince », près de Menton, et à Krapina.

On sait que dans ces gisements on constate, au point de vue faunique, la réapparition de l'*Elephas antiquus* et du *Rhinoceros Merkiti*, signalée par l'éminent professeur A. Penck dans les tufs de Flurlingen et dans les lignites de Wetzikon.

Il est toutefois peu probable que des débris de cette faune se retrouvent dans la caverne du Wildkirchli, dont l'altitude si élevée paraît être un obstacle sérieux à l'introduction des restes des grands mammifères cités ci-dessus.

Quoi qu'il en soit, voilà une preuve de plus que l'industrie moustérienne et l'Aurignacien qui la suit sont bien interglaciaires, venant se placer entre le Rissien et le Würmien de la glaciation alpine du Prof^r A. Penck.

M. Baechler a bien voulu me dire que la fouille du Wildkirchli n'est pas encore terminée.

J'espère que, dès l'achèvement de celle-ci, une monographie bien illustrée de la caverne ne tardera pas à paraître.